

A painting of a clear glass vase containing several pink flowers with green stems and leaves. The vase is filled with water. The background is a vibrant, abstract composition of blue and purple brushstrokes, creating a textured, painterly effect. The overall style is expressive and modern.

dossier de presse

Gregory Forstner
Lollipop

galerie **Eva vautier**

Gregory Forstner

Lollipop

Du 18 septembre au 6 novembre 2021

Vernissage le vendredi 17 septembre

La galerie Eva Vautier a le plaisir de présenter l'exposition 'Lollipop' de Gregory Forstner (seconde exposition à la galerie après *La Fiancée du Collectionneur* en 2015). Dans le prolongement de son exposition au FRAC Occitanie à Montpellier et en parallèle à son exposition rétrospective au Suquet des artistes à Cannes, nous présentons ici des œuvres inédites réalisées depuis l'année dernière.

Pendant cette temporalité particulièrement singulière que nous avons vécu collectivement, Gregory Forstner s'est surpris à renouveler son vocabulaire. Écartant pour la première fois la figure jusqu'ici présente depuis le début de sa carrière et de ses études à la Villa Arson. L'artiste se concentre sur le motif du bouquet déjà présenté en 2019 dans *'Flowers for the Bold'*. Il produit depuis un an, un ensemble de nature morte ou plutôt *'still lifes'* qui seraient autant de vanités possibles, de considération sur cette temporalité collective.

'Lollipop', au-delà de son évocation la plus immédiate, est une expérience scientifique menée par Melvin Calvin et Andy Benson visant à éclairer une culture d'algues vertes par de la lumière blanche. En faisant cela, le groupe de Calvin montre que la lumière du soleil agit sur la chlorophylle dans une plante pour alimenter la construction des composés organiques.

De même que dans l'expérience scientifique, il y a dans ce travail de peinture et de dessin comme la tentative de recourir à des gestes élémentaires, primitifs, l'expérience d'une régénération à partir de 'presque rien' et dont seul la nécessité de vie, de désir et de plaisir serait le véhicule. Le recours à ce motif élémentaire permettant à Gregory Forstner d'activer cette charge émotionnelle retenue jusqu'ici dans le réel. Ici, les notions de surface, de verticalité et d'horizontalité, d'ergonomie, de gravité, de corps et de centralité - de physicalité -, se retrouvent autant dans le récit que fait l'artiste de son expérience de la nage en eau libre, que de son expérience de la peinture.

dossier de presse

juillet 2021



Gregory Forstner

Lollipop

Du 18 septembre au 6 novembre 2021

Série 'Des Fleurs pour les audacieux' Gregory Forstner, 2021 (Extrait)

Quelques mois avant le premier confinement, j'ai réalisé quelques tableaux librement inspirés des nains de Vélasquez dont les figures, des têtes de bulldogs, tenaient dans les mains un bouquet de fleurs dans une attitude indécise.

Si le titre de ces tableaux, *Flowers for the Bold* (Des fleurs pour les audacieux), évoque littéralement le bouquet visible dans les mains de mon sujet, il part également d'une réflexion souvent entendue à propos de mon travail selon laquelle ma peinture serait destinée aux « courageux ». Réflexion que je considère intéressante (même si, je l'avoue, elle est également un peu irritante) car inconsciemment elle révèle la relation naïve et charnelle du spectateur devant toute représentation et donc, d'une certaine manière aussi, les limites de notre liberté esthétique et du rapport social et intime inévitable qui s'exprime face aux sujets dans la peinture.

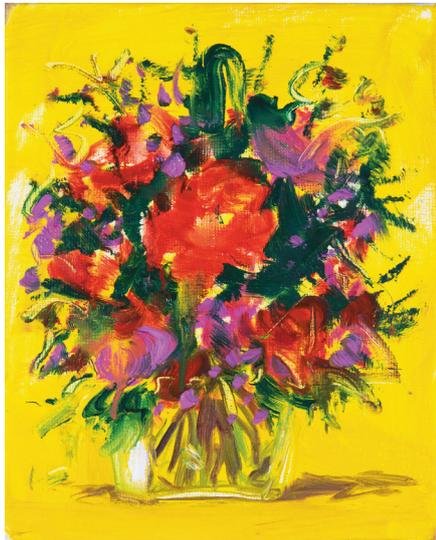
Ma peinture serait donc pour ceux qui admettent qu'un tableau se nourrit et s'inscrit dans le réel mais n'est pas la réalité. Des tableaux qui n'obéissent qu'à l'exigence de la pensée et de la rétine, de la sensibilité, et non d'une morale imposée par une communauté dont l'opinion, forcément consensuelle, en réduirait autant l'impact que la portée.

Il serait trop réducteur de désigner le confinement et les bouleversements qui en résultent au niveau social, psychologique et professionnel pour tenter d'expliquer l'évolution d'un travail. Il est possible que la situation que l'on vit ait favorisé certains glissements dans mon travail, c'est difficile à dire... En général, je fais davantage confiance aux intuitions et aux coïncidences. Ce qui paraît indéniable, c'est que privé dans une certaine mesure d'habitudes et de libertés a priori acquises dans nos sociétés gâtées et riches, notre équilibre a été indiscutablement remis en cause. De même, mon ring habituel (les expositions, les rencontres, le travail ainsi qu'une certaine désinvolture) à l'intérieur duquel je distribue habituellement mes « coups » (ma peinture), disparaît pour le public et pour moi-même.

dossier de presse

juillet 2021





Gregory Forstner

Lollipop

Du 18 septembre au 6 novembre 2021

Entre le printemps et l'hiver 2021, après dix années d'immigration à New York et son installation récente à Montpellier, le sud de la France est invité à découvrir trois expositions de Gregory Forstner: *Des fleurs pour les audacieux* au FRAC Occitanie-Montpellier, *Le soleil brûlant sous les paupières fermées* au Suquet des artistes à Cannes et *Lollipop*, à la galerie Eva Vautier, à Nice.

LOLLIPOP(S)

« Comme la peinture et la mer qui peuvent être mauvaises mais ne déçoivent pas. Ses yeux sont mes chiens. Ma propriété. Je les crains comme la vague qui se lève dans la nuit, sans bruit. L'expérience dit qu'il faut plonger sous l'écume. Il faut toujours redouter une chose pour bien la prendre. Le ventre de l'océan dans les dents. Lorsque je nage, je ne sais si c'est l'eau ou l'air que je respire. (...) Au sommet de la langue, une sucette se dresse. L'ascenseur est fragile. »¹

Gregory Forstner

Durant l'été 2021, j'ai invité Gregory Forstner pour une exposition monographique au Frac Occitanie Montpellier, la seconde en région Occitanie² depuis son retour des États-Unis en 2018. Après dix années passées à New York, l'artiste avait fait le choix de s'installer à Montpellier, un « sud de la France » qui n'est pas celui dont il était parti puisqu'il vivait alors à Nice, où il avait fait ses études à la Villa Arson. Il me paraissait légitime de lui donner l'occasion de montrer son travail, et de renouer ainsi avec la scène de son propre pays, en présentant quelques œuvres nées de cette expatriation volontaire et risquée dans la capitale mondiale de l'art contemporain.

La peinture de Gregory Forstner est de celles qui ont la réputation d'être dérangeantes. Même si plusieurs institutions françaises (le MAMAC de Nice en 2007, le musée de Grenoble en 2009, la Fondation Fernet-Branca à Saint-Louis en 2019) lui ont consacré des expositions personnelles, et même si de nombreux collectionneurs publics et privés le suivent avec fidélité à l'étranger et en France, ses tableaux, qui font souvent écho à l'histoire de l'art classique ou moderne, paraissent assumer un décalage avec les divers courants de la scène française et européenne. Il est une vraie singularité. D'origine autrichienne, il fait souvent référence aux pratiques picturales expressionnistes (Otto Dix, Richard Gerstl...) dont la place dans une histoire de l'art révolue est une chose entendue pour beaucoup. Mais au-delà des mouvements dans lesquels on les a trop souvent catégorisés, les peintres dont se revendique Forstner sont des « fauteurs de trouble », notamment par la liberté irréductible qu'ils affirment à l'égard de la société où ils s'escriment à faire exister leur art. Leur crédo individualiste est de ne jamais transiger sur l'indépendance, de rester libre vis à vis de tout jugement, c'est-à-dire de toute limitation d'ordre institutionnelle ou subjective (le goût). Telle est la marque distinctive de ces créateurs, assumant pourtant les moyens du métier artistique le plus conventionnel, ceux de la Peinture.

dossier de presse

juillet 2021

galerie **Eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

--

¹ Gregory Forstner, « *Lollipop* », Édité par les éditions Derrière la salle de bains (2014), puis par les éditions Esperluète, in *L'odeur de la viande*, 2015.

² « *Four Legs Good, Two Legs Better* », Grenier du Chapitre, Cahors, 2020

Souvent de grand format et marqués par une rapidité d'exécution volontaire, les tableaux de Gregory Forstner dépeignent régulièrement des figures allégoriques, notamment des hommes à tête d'animaux - dans la tradition des fables pour enfants, ou à la manière de *La ferme des animaux* de George Orwell. Ils vont à l'encontre de tout naturalisme ou de tout réalisme car ils sont destinés, non à célébrer un monde harmonieux ou plein d'injustices, reflétant l'immutabilité des êtres vivants et leurs luttes cruelles, mais à dénoncer une modernité aberrante, profondément aliénante. Héritier de la liberté totale du créateur illustrée au XXe siècle par Giorgio De Chirico, Forstner passe, avec autant de désinvolture que de sérieux, d'un sujet à l'autre, fait des contre-pieds déroutants, se moquant d'une prétendue cohérence qui servirait d'hypocrisie repoussoir au besoin d'agir, de risquer, de déplacer les limites attribuées aux signes par les gardiens de l'Ordre.

À New York, Gregory Forstner avait vécu à Bed-Stuy et dans divers quartiers où s'était posée à lui la question des identités, des rapports de proximité ou de violence entre Blancs et Noirs. Son geste avait consisté, peu après son arrivée, à témoigner de la violence d'une culture de propagande dont il n'était nullement responsable à titre individuel, mais dont il était issu comme l'ensemble des occidentaux : les minstrel shows³ aux États-Unis et la culture « banania » en France. The Happy Fisherman ou bien Etude pour un nouvel archétype américain étaient aussi les réminiscences de sa propre enfance au Cameroun, où il est né, pays qui ne fit pas pour autant de lui un fils de l'Afrique. À partir de stéréotypes inventés par une civilisation blanche et constitutifs d'une société aussi universaliste que colonialiste, il s'est efforcé de dénouer les présupposés de son héritage, cherchant à intégrer de nouveaux « archétypes » dans sa peinture. Dans ses tableaux états-uniens, des figures de personnes noires comptèrent parmi les plus remarquables de ceux-ci, par leur audace, leurs postures assurées et libres, faisant écho mais retournant aussi les images véhiculées par la peinture pourtant la moins suspecte de condescendance, l'histoire de l'art du Vieux continent. Les africains y étaient alors des présences rares et de second rang. Dans ses tableaux, le blond Gregory en fait des êtres au sens plein de joie, d'assurance d'eux-mêmes, de vitalité sereine.

À son retour de New York en 2018, des chiens habillés à la manière de Vélasquez et aux couleurs criardes reprirent leur droit, actant la réinscription inévitable de l'artiste dans les chaînes de l'art européen, classique et débridé tout à la fois⁴. Inspirés des nains Sebastian de Morra et Francisco Lezcano représentés par Diego Vélasquez, les premiers tableaux intitulés *Flowers for the Bold* firent leur apparition. Il s'agissait toutefois encore de « personnages ». La figure du nain du grand Espagnol laissa sa place à une tête de bulldog (motif ambivalent et emblématique tout à la fois dans la suite des déplacements opérés depuis vingt ans par Forstner), et un bouquet de fleurs artificielles trouvé sur internet s'inscrivit à son tour dans les bras patauds de l'animal fidèle. Plus tard, l'artiste commenta ainsi la portée de cette incongruité sur le regardeur :

« Si le titre de ces tableaux évoque littéralement le bouquet visible dans les mains de mon sujet, il part également d'une réflexion souvent entendue à propos de mon travail selon laquelle ma peinture serait destinée aux « courageux », aux « téméraires ». Réflexion que je considère intéressante (même si, je l'avoue, elle est également un peu irritante) car inconsciemment elle révèle la relation naïve et charnelle du spectateur devant toute représentation et donc, d'une certaine manière aussi, les limites de notre liberté esthétique et du rapport social et intime inévitable qui s'exprime face aux sujets dans la peinture. Ma peinture serait donc pour ceux qui admettent qu'un tableau se nourrit et s'inscrit dans le réel mais n'est pas la réalité. Des tableaux qui n'obéissent qu'à l'exigence de la pensée et de la rétine, de la sensibilité, et non d'une morale imposée par une communauté dont l'opinion, forcément consensuelle, en réduirait autant l'impact que la portée⁵. »

dossier de presse

juillet 2021

galerie **Eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

--

³ Forme dramatique qui se développe aux États-Unis durant le XIXe siècle. Ce spectacle, à base un art populaire « nègre », comique ou larmoyant, est mis en scène par des acteurs blancs qui se maquillent le visage au liège carbonisé et jouent le rôle de Noirs tournés au ridicule.

⁴ « *Get In, Get Out. No Fucking around !* » Fondation Fernet-Branca, 2019 et « *Four Legs Good, Two Legs Better* », Grenier du Chapitre, Cahors, 2020

⁵ *Flowers for the Bold / Des fleurs pour les audacieux*, Gregory Forstner, 2021, poster édité à l'occasion de l'exposition au FRAC Occitanie Montpellier (5 juin – 8 septembre 2021).

C'est alors qu'intervient la crise pandémie mondiale que l'on sait. Dès le printemps 2020, le peintre perçoit ce changement qu'impose le confinement à chacun et d'abord à lui-même. La diversité du monde, la proximité de ses occupants, êtres ou choses, s'éloigne. Que peindre ? Comment accéder à ce qui, en temps normal, « fait monde » pour tous. À l'atelier, désormais seul spectateur de la série *Flowers for the Bold* - initialement prévue pour une exposition personnelle mais annulée en raison des conditions sanitaires -, Forstner saisit le motif du bouquet en lui-même, pour « jouer » encore et toujours, mais bel et bien seul. Au grand amateur de nage en eau libre qu'il est, apparaît la nécessité de sauver la possibilité d'un « geste », comme un acte réflexe. Mais au peintre opérant des déplacements incessants de figures au sein de communautés concernées par leurs mouvements – spectateurs anonymes ou parfois collectionneurs –, la voie ultime est de replacer au centre de son activité un signifiant majeur, voire unique, marquant toujours la même place décisive au milieu du tableau : pourquoi pas la Fleur ?

Figure classique de l'art des peintres, la fleur est, du point de vue de l'art moderne et contemporain, une vacuité. Mieux, une incongruité, une figure de style morte et enterrée, un mirage vide de sens et de signification ; ou encore une « désabution », comme aurait dit Nino Ferrer, en tout cas un point final ironique au désenchantement où nous a conduit la modernité poussée dans ses retranchements et ses refus de tout vitalité naïve, de toute énergie incalculable. Bref, l'emblème saugrenu mais étonnamment pertinent d'un « no future » ayant pris le terrible masque du « no more nature » que nous voyons. Si bien que le « confinement » auquel l'humanité fut alors contrainte pourrait bien avoir trouvé dans « la fleur » le signe adéquat de l'arrêt – et non du brutal « coup de frein » prétendue – auquel le monde dans tous ses régnes a dû alors se plier.

La fleur occupe par principe une place destinée à faire... du surplace. Mais ce surplace est-il pour autant possible ? Empruntant des images de bouquets à Internet, Gregory Forstner y trouve autant de vanités permettant des expérimentations radicales, baroques ou minimales, violentes ou légères, à chaque fois singulières. Autant dire qu'en étant contraint à tourner quelque peu autour du pot, le peintre est parvenu à mettre en branle un mouvement neuf, à retrouver le plaisir d'une rotation fort ancienne mais prenant des apparences multiples. Mais toujours vides de sens, heureusement ! C'est un peu comme si, relançant l'ivresse d'une folle toupie, ou la danse endiablée d'un derviche tourneur, Forstner avait su activer une machine grippée, le projetant, et nous avec lui, un peu plus haut dans l'espace et un peu plus loin dans le temps.

Au respect des fleurs et de leur contenant en verre, ont succédé des compositions de plus en plus dévariées, tournant parfois à la déconfiture ! Et à défaut de jeter le bébé avec l'eau du bain, le peintre déchainé s'est mis à balancer son motif avec l'eau des vases, sans les vases, ou dans des vases où lui-même, pataugeant avec délice, retrouvait un peu la jouissance des éléments, fussent-ils huileux plutôt qu'aqueux... Inventant des instruments singuliers pour répandre les couleurs – balais, racloirs, brosses improbables – il les répand en vastes mouvements, tâches brutales ou griffures contrôlées sur les toiles tantôt étendues au sol, tantôt posées verticalement, inventant des surfaces particulièrement profondes, des mouvements et des courants puissants engageant tant le regard que toute la surface du corps.

Avec Lollipop, ces fleurs pour les audacieux trouvent de nouveaux destinataires. Car « Lollipop » est un procédé expérimental utilisé en botanique prenant en compte l'action du soleil sur la chlorophylle et dans lequel une culture d'algues vertes est éclairée par de la lumière blanche... Il semblerait bien que l'artiste, profitant d'un déconfinement qui lui permet de présenter ses tableaux à des spectateurs dont il avait fait mine d'imaginer la disparition, ait trouvé d'autres acteurs, d'autres partenaires dans son jeu qui n'était, au fond, pas si solitaire que cela. A l'arrêt du jeu de l'art nul n'est tenu !

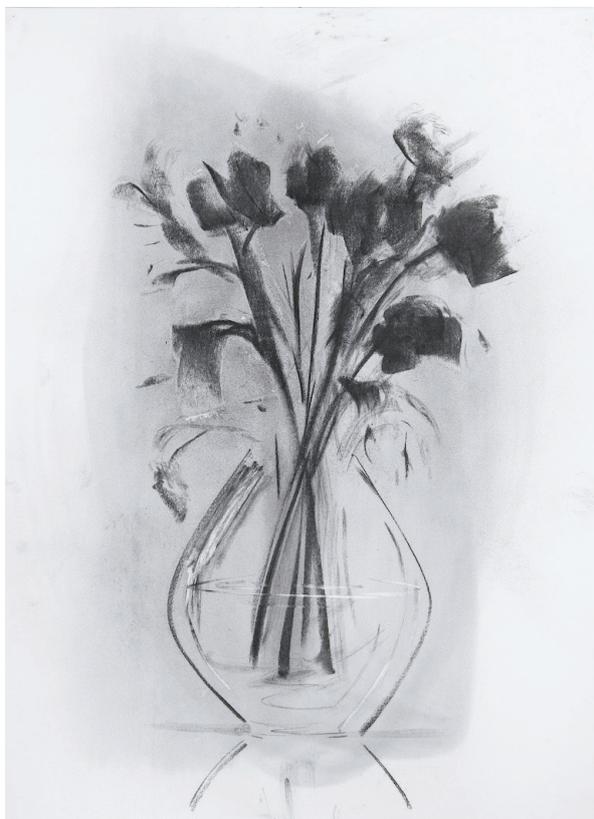
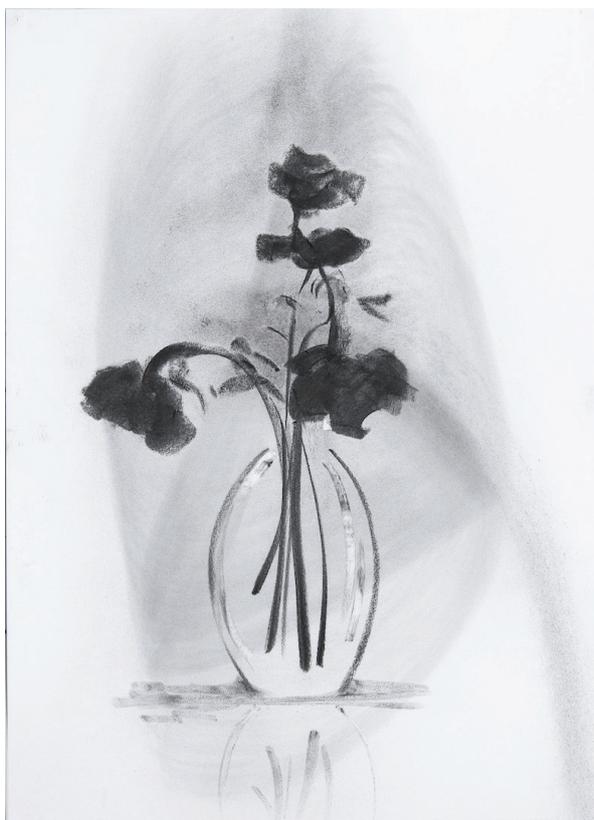
Amateurs d'art audacieux ou algues vertes : Gregory Forstner plonge tous et toutes dans ces Fleurs qui ne sont ni des bouquets impressionnistes, ni des figures de rhétorique postmodernes, ni des concepts déguisés en Cheval de Troie de la séduction marchande : simplement des « vagues » incessantes où chacun, tombant le masque, éprouve quelque chose comme une friction marginale et délicate, la chaleur d'un coup de soleil ou la sensation du sel à même la peau.

dossier de presse

juillet 2021

galerie **Eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Emmanuel Latreille
Directeur du Frac Occitanie Montpellier



Biographie

Gregory Forstner

Vit et travaille à Montpellier

Il est représenté par la Galerie Zink, Waldkirchen (Allemagne), la galerie Eva Vautier (Nice), et la galerie Otto Zoo (Milan).

À quinze ans, il passe une année dans deux familles d'accueil à Key West en Floride, voyage qui l'a profondément marqué. À la suite de cette expérience, il interrompt ses études secondaires et part en Autriche sur les traces de ses origines paternelles. À Vienne, alors qu'il travaille comme modèle vivant pour plusieurs écoles d'art, il se fait remarquer par Christian Ludwig Attersee qui l'invite à travailler dans son atelier à l'Académie des Arts Appliqués (Hochschule für Angewandte Kunst).

L'année suivante, il fait sa rentrée à la Villa Arson, l'école supérieure d'art de Nice, où il rencontre Noël Dolla. Après l'obtention du DNSEP, il termine ses études par un court séjour à l'ENSBA, à Paris où il rencontre Joël Ker-marrec, Jean-Michel Alberola et Eric Dietman. Il travaille ensuite à Nice pendant plusieurs années.

En 2006, lors d'une commission d'acquisition pour le Musée d'Art Moderne de Paris sous la direction de Suzanne Pagé, Hans Ulrich Obrist retient son travail et le recommande à la galerie Zink en Allemagne. L'année suivante, le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC) lui organise une exposition personnelle. En 2009, Guy Tosatto lui consacre une exposition personnelle (« The Ship of Fools ») au Musée de Grenoble, partageant les cimaises du Musée lors de la première rétrospective institutionnelle en France de l'œuvre d'Alex Katz, qu'il rencontre à cette occasion. En 2014, Gregory Forstner est invité à présenter son travail au Collège de France lors du colloque « La Fabrique de la Peinture », avec (entre autres) Hernan Bas, Jules de Balincourt, Glenn Brown, Jeff Koons et Cheri Samba.

À partir de 2013, il commence à publier ses écrits aux éditions Derrière la salle de bains et Littérature mineure. « L'odeur de la viande » (recueil de textes autobiographiques) paraît aux éditions Esperluète en 2015. En 2017, les éditions Dilecta publient une monographie parcourant plus de quinze ans de travail.

dossier de presse

juillet 2021

Expositions personnelles

- 2021 *Le soleil brûlant sous les paupières fermées*, Suquet des artistes, Cannes
Des fleurs pour les audacieux, FRAC Occitanie, Montpellier
- 2020 *Four Legs good, Two Legs Better*, Centre d'art de Cahors, Grenier du Chapitre
- 2019 Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis, France
Galerie Zink, Waldkirchen, Allemagne
- 2016 *Pastorelle*, Filsers, Mainburg, Allemagne
Le Déjeuner sur l'herbe, Galerie Mathias Coullaud, Paris
- 2015 FIAC OFFICIELLE, Paris (Galerie Kromus & Galerie Zink)
- 2014 *La Fiancée du Collectionneur*, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2013 *Fuck Sandy!*, Galerie Zink, Berlin
- 2012 *Œuvres sur papier*, Otto Zoo, Milan
Study for An American Archetype, Messineo Art Projects / Wyman Contemporary, New York
La Grande Bouffe ou Le Triomphe de Bacchus, Galerie Eva Hober, Paris
- 2011 *Rain Dogs*, Galerie Zink, Berlin
- 2010 *Looking for Icarus*, Galerie Zink, Munich
- 2009 *The Ship of Fools*, Musée de Grenoble
- 2008 *The Waiting Rooms*, Galerie Zink, Munich
- 2007 *The Party*, Galerie Zink, Berlin
Easyover, Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice
- 2006 Galerie Jocelyn Wolff, Paris
Dit Is De Minj, Galerie de l'UQAM, Montréal

Expositions collectives (sélection)

- 2020 Atelier Lachaert Dhanis, Art Curial, Munich with Galerie Zink
Avec Plaisir (3), Galerie Eva Vautier, Nice
1 Mètre de Distance, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2019 DRAWING NOW !, Galerie Eva Vautier, Nice
Avec Plaisir (2), Galerie Eva Vautier, Nice
La Vie est un Film - Ben est ses invités, (commissariat de Ben Vautier), 109, Nice
Galerie Zink Waldkirchen, Allemagne
- 2018 *Painting is an illusion, a piece of magic, so what you see is not what you see*, Galerie Zink, Bruxelles
- 2018 *Adele*, Galerie Zink Waldkirchen, Allemagne
- 2016 *Kopf und Kragen*, Städtische Galerie, Backnang, Allemagne
Animal Farm. Beastly Muses and Metaphors, S2 Gallery, Londres
De la tête aux pieds, Collection Frac Normandie-Caen
- 2015 *De Picasso à Warhol*, Musée de Grenoble
Mortel Suite et fin, FRAC Basse-Normandie-Caen
- 2014 *Le Cambrioleur*, Riga Art Space, Riga, Lettonie
The Housebreaker, Riga Art Space, Riga, Lettonie
Des pas dans l'escalier, Frac Basse-Normandie, Caen
Où commence le futur ?, Galerie des Ponchettes, MAMAC, Nice
Les esthétiques d'un monde désenchanté, CAC Meymac
Encore / Partie 2, Galerie Eva Hover, Paris
- 2013 *La belle peinture 2*, Frac La Réunion,
Phoenix des Halles, Port Louis, Maurice
Entrée libre mais non obligatoire/Noël Dolla, Villa Arson, Nice
Pièces Montrées - Frac Alsace, 30 ans de collection, Frac Alsace,
Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis, France
De leur Temps 4 : Regards croisés de 100 collectionneurs

dossier
de presse

juillet 2021

- sur la jeune création, Nantes
E-Motion, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
Code Noir. 30 ans de shopping, Frac Haute-Normandie-Rouen
- 2012 *Carte Blanche*, Lili-Ubel Gallery, Paris
La Maladie de Flaubert, Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine, Rouen
Ventotto, Otto Zoo, Milan
What Only Paint Can Do, Triangle Arts Association, New York
La belle peinture est derrière nous, le lieu unique, Nantes
Collectionner aujourd'hui..., Centre d'art contemporain de Saint-Restitut
- 2011 *Figure Libre*, Collections du MAMAC, Galerie des Ponchettes, Nice
Nullportrait, Galerie Zink, Berlin
Le Beau est toujours bizarre, Frac Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen
La belle peinture est derrière nous, Cagdas Merkesi, Ankara, Turquie
Des Paysages des Figures, Château de Saint-Ouen
Des limites de ma pensée, Galerie Dubois Friedland, Bruxelles
- 2010 *La belle peinture est derrière nous*, Sanat Limani, Istanbul
Des paysages des figures, Dukan & Hourdequin, Marseille
Acquisitions récentes, MAMAC, Nice
Antrepo #5, Istanbul
The Elizabeth Foundation for the Arts, New York
Drawing on paper, Galerie Se Konst, Falun, Suède
Liaisons Dangereuses, Thomas Rehbein Galerie, Cologne
Hunting Trophy, Parker's Box, New York
Sic Transit Gloria Mundi, Galerie Eva Hober, Paris
Collection 3, Fondation Salomon pour l'Art Contemporain
- 2009 *Le Bizarre, l'étrange et l'incongru*, Sélest'art Biennale, Sélestat
- 2008 *Stultifera Navis: The Ship of Fools*, Porta Sant'Agostino, Bergame
- 2007 *Fait en France*, Natinal Art Gallery de Sofia/Musée national des beaux-arts de Lettonie, Riga, Lettonie
Dialogues Méditerranéens, St. Tropez, France
De leur temps II, Musée de Grenoble, Grenoble
Peinture(s), Génération 70, Fondation Salomon pour l'Art Contemporain
Everything is wrong, Kunsthalle Palazzo, Liestal, Suisse
Nos amours de vacances, CIAC de Carros, Carros
PROFILS - 15 ans de création artistique en France, Péra Museum, Istanbul, Turkey / Benaki Museum, Athènes
Timesharing, Galerie Jocelyn Wolff, Paris
Tennewpaintings, Parker's Box, New York
- 2005 *La Réserve*, Les Ponchettes, Nice
Pièce unique, Centre Culturel Français, Turin
États de peinture, Maison des Arts, Malakoff Eurostars
Galerie S.E, Bergen, Norvège
- 2004 *Décomplexés / Without complex*, Galerie Jocelyn Wolff, Paris
Galerie Soardi, Nice
- 2003 *Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show*, Villa Arson, Nice

dossier de presse

juillet 2021

Collections publiques et privées

Musée d'art moderne de la Ville de Paris
Musée de Grenoble
Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice - MAMAC
FNAC - Fonds national d'art contemporain
Frac Haute-Normandie, Basse-Normandie, Alsace
Collection SACEM
Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Annecy Fondation
Bernard Massini, Nice
Richard Massey Foundation, New York
TIA Collection, États-Unis
Sammlung Goetz, Munich
Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
Fondation Colas, Paris

Documentaires

In art we trust, 2017, de Benoit Rossel, avec John Armleder,
Laurent Grasso, Mathieu Mercier, Lawrence Weiner, Liam Gillick,
Valérie Jouve...
Gregory Forstner, 2019, réalisé à l'occasion de son exposition
personnelle à la Fondation Fernet-Branca, produit et réalisé par la
Fondation Fernet-Branca et KUB, avec Guy Tosatto, Gilles Fuchs,
Christophe Langlitz, Jean-Marc Barr

Formation

2000 École nationale supérieure des beaux-arts de Paris
1999 École nationale supérieure des beaux-arts, Villa Arson, Nice
1994 Académie des arts appliqués, Vienne (Autriche)

dossier de presse

juillet 2021



galerie **Eva vautier**

Depuis son ouverture en 2013, la galerie Eva Vautier tisse des liens entre des générations qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain, partant de l'École de Nice et du mouvement Fluxus jusqu'à nos jours. Elle représente avec la même intensité artistes émergents et de réputation internationale. La galerie porte une importance particulière au soutien et à la promotion des femmes. Ses artistes développent des thématiques liées au rapport à la nature, la matière, l'humain et le quotidien. C'est ainsi que la galerie propose une vision de l'art contemporain innovante et contribue à dynamiser la scène artistique française. Son lien privilégié avec Ben Vautier lui permet un ton libre et expérimental reconnu par les institutions.

Exposant aussi bien dessins, peintures, sculptures, photographies, que vidéos et installations, la galerie propose également des rétrospectives historiques de mouvements artistiques tels que Fluxus, Supports/Surfaces et la Figuration Libre. Son espace est divisé en un lieu d'exposition temporaire et un showroom proposant, entre autres, les publications et multiples d'artistes qu'elle édite.

dossier de presse

juillet 2021

galerie **Eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

BEN | Benoît Barbagli | Tom Barbagli | Pauline Brun | Marc Chevalier
Joseph Dadoune | Nicolas Daubanes | Gregory Forstner | Jacqueline Gainon
Alice Guittard | Natacha Lesueur | Gilles Miquelis | Frédérique Nalbandian
Gerald Panighi | François Paris | Ben Patterson | Charlotte Pringuey-Cessac
Florian Pugnaire | Simone Simon | Agnes Vitani | Anne Laure Wuillai

dossier de presse

juillet 2021

Galerie Eva Vautier

www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

2 rue Vernier
Quartier Libération
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mercredi au samedi de 14h à 19h
Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne

crédits photos : © Pierre Schwartz

p. 1 : Gregory Forstner, *Flowers for the Bold* (15), 2020

p.3 : Gregory Forstner, *Flowers for the Bold* (43), 2020

p.5 : Gregory Forstner, *Flowers for the Bold* (54), 2020

p.6 : Gregory Forstner, *Flowers for the Bold* (58), 2020

Gregory Forstner, *Flowers for the Bold* (59), 2020

p. 10 : Gregory Forstner, *Des fleurs pour les audacieux* (10), 2020

Gregory Forstner, *Des fleurs pour les audacieux* (6), 2020

Gregory Forstner, *Des fleurs pour les audacieux* (13), 2020

Gregory Forstner, *Des fleurs pour les audacieux* (14), 2020

